

GRANDIR ~
AVEC LA CULTURE



**Loire
Atlantique**

UNE INITIATIVE **DU DÉPARTEMENT**

Collège au cinéma 2023-2024

Un dispositif d'éducation artistique et culturel partenarial

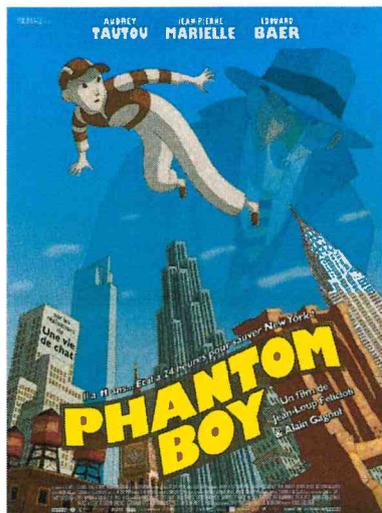


Phantom Boy - Folimage

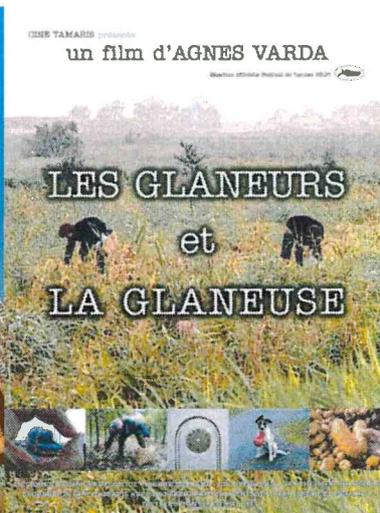
Collège au Cinéma en Loire-Atlantique

Les films pour les classes de 6^{ème}/5^{ème}

Trois films pour un parcours cinématographique annuel



Phantom boy 2015 - Folimage



Les glaneurs et la glaneuse
Ciné-Tamaris



Tous en scène - Ciné Classic

« Les films ne sont pas de simples produits de consommation, mais le résultat du travail minutieux d'un groupe d'artistes et de techniciens » affirment les réalisateurs Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli dans le dossier de presse de Phantomboy.

Les trois films au programme de cette année scolaire, Phantomboy, Les Glaneurs et la Glaneuse d'Agnès Varda et Tous en scène de Vincente Minelli, illustrent cette idée, dans des esthétiques et des genres différents : film d'animation, documentaire, comédie musicale, ils accueillent avec exigence et inventivité références musicales, cinématographiques, plastiques et donnent naissance à une écriture inédite et unique. Questionnant le portrait, la rencontre, l'aventure, le fortuit, ils seront l'occasion pour les élèves d'aller à la rencontre d'images et d'histoires sortant de l'ordinaire, d'inédites expériences cinématographiques

Collège au Cinéma en Loire-Atlantique

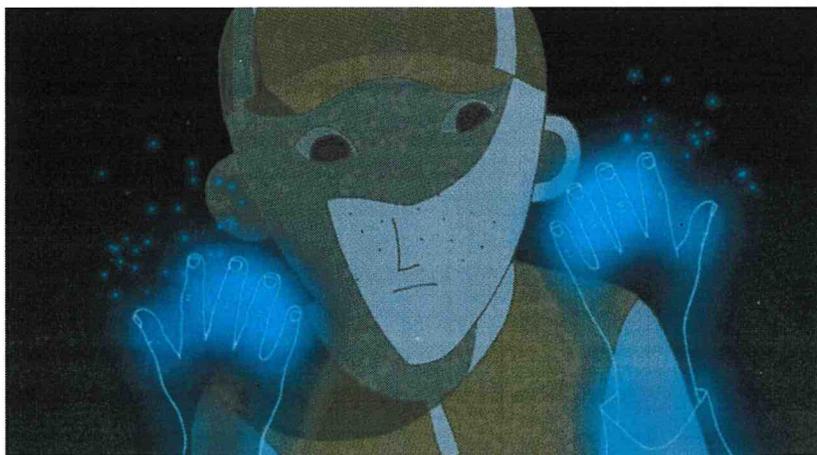
Les films pour les classes de 6^{ème}/5^{ème}

1^{er} trimestre

Phantom Boy - Alain Gagnol / Jean-Loup Felicioli

France, Belgique | 2015 | 1 h 24

New York, un mystérieux homme défiguré blesse Alex, un inspecteur de police lancé à ses trousses. Immobilisé à l'hôpital, Alex fait la rencontre de Léo, un garçon de 11 ans qui possède la faculté de sortir de son corps. Comme un fantôme, invisible de tous, il s'envole et passe à travers les murs. Le gangster défiguré menace la ville avec un virus informatique. Grâce aux pouvoirs extraordinaires de l'enfant, Alex reprend son enquête. Pleins de gouaille et de poésie, et de leur amour du film noir, les réalisateurs explorent, un New York rêvé, dont les buildings ressemblent à de vertigineux géants de lumière et d'ombres chinoises.



Phantom Boy - Folimage

Pistes d'étude

Un film de genre

Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli se sont connus en travaillant pour Folimage, studio foisonnant de création du cinéma d'animation. *Phantom Boy* est un dessin animé qui manie plusieurs références cinématographiques : film noir, polar, récit fantastique et de superhéros... Au mot fantôme, à la connotation trop lugubre, a été préféré l'anglais « phantom », désignant le dédoublement âme/corps à l'œuvre dans le film. Les musiques symphoniques emportent le spectateur et des chœurs d'enfants accompagnent les déplacements aériens du « fantôme ». Le recours aux running gags crée une unité.

Héroïsmes

Léo, le personnage principal, onze ans, est face à un double défi : remporter une victoire intérieure contre la maladie et extérieure contre un dangereux criminel. *Phantomboy* entremêle les deux fils narratifs, maladie et intrigue policière. C'est sa maladie elle-même qui lui donne l'occasion de vivre l'aventure dont il rêvait, épaulé par sa famille et ses amis. Héros moralement et physiquement admirable, il entraîne avec lui d'autres personnages qui se montrent héroïques : Tanguy, le lieutenant maladroit et bien attentionné, et Mary, intrépide dans sa chasse au scoop. Une occasion de questionner en classe la notion d'héroïsme et les réseaux familiaux et amicaux.

Réinventer New York

Les 900 décors du film ont été dessinés à partir de photos, recomposés, réalisés avec des craies à la cire sur papier et retravaillés sur ordinateur. Les coups de crayon et de craie sont visibles à l'écran et donnent une vision personnelle de New York, ville cinématographique. Les réalisateurs, se réclamant de *King Kong* de Cooper et Schoedsack (1933), de *Taxi Driver* de Martin Scorsese (1976), de *Invisible man* de Whale (1933) ; de Brancusi, Modigliani et Picasso pour les visages ; s'emparent de ces représentations pour donner naissance à un New York rêvé, à la découverte duquel nous invite la chanson épilogue du film, « Dream a little dream of me ».

Collège au Cinéma en Loire-Atlantique

Les films pour les classes de 6^{ème}/5^{ème}

2^{ème} trimestre

Les glaneurs et la glaneuse d'Agnès Varda

France | 2000 | 1h22

Agnès Varda a glané un peu partout en France des images de glaneurs et de glaneuses. Pas ceux d'autrefois qui ramassaient les épis de blé après la moisson, mais les récupérateurs, ramasseurs et «trouvailleurs» de notre société moderne, ceux qui par nécessité, hasard ou choix vivent au contact de l'univers surprenant des restes des autres.



Les glaneurs et la glaneuse - CNC

Pistes d'étude

Portraits

Les Glaneurs et la glaneuse réunit trois temporalités dans un même mouvement : un passé disparu, un brin nostalgique ; un présent fugace, saisi parfois par accident ; un futur pour lequel l'œuvre même servira d'archive, de témoignage. Il tisse des liens, de la même façon, entre des aspects contrastés d'une même société : ville et campagne, art et agriculture, loi et marginalité, jeunesse et vieillesse. Il montre l'évolution de la société, questionne les dangers que la consommation à outrance fait courir à l'être humain et à son environnement. Des interrogations qui ne manqueront pas d'interpeller les collégiens et qui feront écho aux questions de développement durable abordées dans et hors de la classe.

Marginalités

Le déchet n'existe pas pour la caméra de Les Glaneurs et la glaneuse : l'accident, récupéré, transformé, devient geste poétique, donne du sens à toutes les rencontres. Visitant la périphérie, la marge, géographique, sociétale, artistique, les portraits et auto-portraits se succèdent. L'utilisation d'une petite caméra numérique en format DV favorise l'autonomie de la cinéaste et des conditions de tournage moins intrusives. La voix off d'Agnès Varda, associée par instants à des textes littéraires et populaires, accueille les voix des personnages : mise en scène de soi et des autres observable par les élèves.

Arts

Photographe, cinéaste et plasticienne, Agnès Varda réunit ces trois vocations dans Les Glaneurs et la Glaneuse. La transition entre cinéma et arts plastiques commence précisément avec ce film : la rencontre avec les patates en forme de cœur lors du tournage donnera naissance à l'installation Patatutopia en 2003 à l'invitation de la Biennale de Venise. Le film progresse selon une logique d'association d'idées ou de « germination ». Le glanage est donc un fil conducteur mais il suffit d'une idée, d'une forme, d'un mot pour entraîner le film sur de nouvelles pistes : un processus de création, d'écriture, à étudier ou expérimenter dans toutes les disciplines artistiques du collège.

Collège au Cinéma en Loire-Atlantique

Les films pour les classes de 6^{ème}/5^{ème}

3^{ème} trimestre

Tous en scène - Vincente Minnelli

États-Unis, 1953, 1 h52. VOSTF

Dépité par une carrière d'ex-star du music-hall en perte de vitesse, Tony Hunter (Fred Astaire) rentre à New York pour trouver du réconfort auprès de ses amis. Lui faisant reprendre espoir, ceux-ci l'exhortent à se remettre en selle et à se lancer, avec eux, dans la création d'une comédie musicale. Mais rien ne se passe comme prévu et la première est un échec cuisant.

L'incompatibilité que Tony ressent vis-à-vis de la partenaire qui lui est imposée – la danseuse classique Gabrielle Gerard (Cyd Charisse) – saute aux yeux et ruine un peu plus chaque représentation de leur tournée. Sur scène ou côté coulisses, parviendront-ils à coordonner leur pas ?



Tous en scène Vincente Minnelli

Pistes d'étude

Fred Astaire

En 1927, un nouveau genre naît au cinéma : la comédie musicale. Dès 1933, la critique acclame les talents de danseur de Fred Astaire dans Carioca, son premier film en duo avec Ginger Rogers, avec laquelle il vole de succès en succès. Dans *Tous en scène*, Fred Astaire joue à 53 ans quasiment son propre rôle : celui d'un acteur cherchant à renouer avec le succès ; certaines de ses aversions comme celle d'avoir une partenaire plus grande est utilisée avec une ironie piquante. En suivant le parcours de cet acteur légendaire, les élèves découvrent des scènes mémorables de la comédie musicale hollywoodienne.

Comédie musicale

La chanson du film, *That's Entertainment !*, est devenue emblématique de ce deuxième âge d'or de la comédie musicale, au point de devenir le titre original d'un film d'anthologies du genre en 1974. La réunion de plusieurs talents, de l'écriture à la production, de la mise en scène à l'interprétation, aboutit à un chef-d'œuvre de la comédie musicale hollywoodienne, avec des chansons et des numéros musicaux entrés dans la légende, et un des plus beaux couples de l'histoire du cinéma, Cyd Charisse et Fred Astaire. Parmi les séquences les plus remarquables sont souvent cités le « pas de deux » dans le parc (*Dancing in the Dark*), les triplés (*Triplets*) et Astaire dans le parc de jeux (*Shine on Your Shoes*).

That's entertainment !

Tous en scène ! est aussi un film sur le monde du spectacle, qui illustre à la fois le plaisir du spectacle et son autocritique, par une mise en abyme simple et pertinente. Comme dans la chanson « *That's Entertainment* », tout ce que l'on vit peut être transposé sur scène : "The world is a stage". Minnelli montre aussi l'importance de la troupe au cinéma, cette famille recomposée d'artistes et de techniciens qui vont vivre ensemble une aventure humaine intense, s'aimer, se disputer et se réconcilier : "The stage is a world of entertainment !". Dans cette création artistique, le vrai et le faux, le jeu et la réalité, le hasard et le talent ne cessent de se croiser.